

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Le numéro : 0,23€

Numéro 67

Décembre 2008

Édito : Merci et bonnes fêtes !

Merci à Nicole et son équipe qui ont tenu à bouts de bras notre journal jusqu'à aujourd'hui, pendant 10 numéros depuis mars 2006. Lors de la dernière rencontre de notre Comité Directeur, dont tu trouveras le compte-rendu dans nos pages intérieures, Nicole a expliqué qu'elle souhaitait être soulagée de cette tâche trop lourde à assumer quand on ajoute les difficultés informatiques et les problèmes de santé. J'ai alors proposé une nouvelle division du travail : je reprenais la mise en page de notre journal auquel nous sommes tous attachés, et les copains de Grenoble s'occupaient de l'impression et des envois et dépôts légaux. Cette proposition a été acceptée à l'unanimité... Donc merci encore à Nicole et Paul, Misette et Geo, qui ont su maintenir le cap malgré la lourdeur de la tâche.

Nous voici maintenant à la veille des fêtes de fin d'année et d'une nouvelle année. L'année qui vient de s'achever semble avoir bien montré les failles du système politique et économique dans lequel nous vivons. Je souhaite

que les politiques puissent en profiter pour nous proposer une société de liberté, sans doute, mais où tout le monde pourra manger à sa faim et avoir un toit au dessus de sa tête, sans oublier la possibilité d'éduquer ses enfants et de décider de son avenir. Je rappellerai pour qu'on ne l'oublie pas que notre président de la république avait promis que dans les deux ans après son élection pas un Français ne serait sans un toit. Même si les cyniques me diront que les promesses électorales n'engagent que ceux qui les écoutent, je pense qu'il est bon de pouvoir les remettre en mémoire de temps à autre.

Je te souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année, et que l'an prochain soit pour toi plein de bonnes et belles choses, la santé étant pour nous les anciens le souhait prioritaire. Je souhaite aussi que chacun de nos lecteurs nous apporte des contributions qui fassent que ce journal soit encore mieux celui des anciens ajistes. À ta plume !

Daniel BRET



Geo Machot et Nicole Wohschlegel
lors d'une sortie au Lac d'Annecy

PROCHAINES RENCONTRES

ouvertes à tous
(détails en pages intérieures)

Crêpes à l'AJ de Grenoble Échirolles à la Chandeleur !

le lundi 2 février 2009

(voir précisions page 2)



Week-end et Conseil d'administration

AJ d'Aix les Bains
en Mars 2009

(voir précisions page 2)

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante : <http://ajanciens.free.fr>

S'il y a une marque rouge sur ton étiquette d'envoi
cela indique que tu n'es pas à jour de ton abonnement... merci de vérifier

Prochaines rencontres

**REPAS-CRÊPES à L'A.J. DE
GRENOBLE-ECHIROLLES**
LUNDI 2 FÉVRIER 2009 à midi



Cette année 2009, nous organisons le repas-crêpes traditionnel le jour de la Chandeleur à l'A.J. de Grenoble-Echirolles, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Echirolles.

Vous pouvez arriver plus tôt, car nous serons présents à l'A.J. dès 10H30.

Il importe que vous vous inscriviez au plus tard le 24 Janvier en contactant :

-soit l'A.J. tel : 04 76 09 33 52 fax : 04 76 09 38 99

Courriel : Grenoble@fuaj.org surtout si vous désirez dormir à l'A.J.

-soit Gisèle ou Georges Rieux 46 rue Thiers 38000 Grenoble tel.04 76 47 89 40

Cette A.J. située à 4,5km de Grenoble est accessible

- par la rocade Sud, sortie Echirolles Ouest. avenue du Grésivaudan à 400 m. à droite.

-par le Bus n° 1 si vous arrivez du centre ville de Grenoble ou de la gare Sncf ou Routière, arrêt « la quinzaine », AJ à 100 mètres.

En attendant le plaisir de nous rencontrer, recevez nos meilleures amitiés ajistes.

Béton



Week-end et Assemblée générale

AJ d'Aix les Bains
fin mars 2008

Lors de notre Comité Directeur de Vienne (voir CR plus loin) nous avons décidé que la prochaine Assemblée générale aurait lieu courant Mars 2009 en fonction des possibilités d'accueil de l'AJ d'Aix-les-bains. Daniel doit prendre contact avec notre ami Pierre Thomine, le directeur de l'AJ et voir s'il est possible de faire un séjour un peu plus étoffé sur deux ou trois jours.



Dans un premier temps, il faudra que tu indiques dans ta fiche d'adhésion-abonnement, **si tu as l'intention de participer à cette rencontre**. Cela nous permettra d'évaluer le nombre de places à prévoir.

Dans un second temps, nous enverrons une fiche d'inscription précise aux copains **qui ont coché la case "je souhaite être tenu au courant des rencontres Rhône Alpes"**, dans le formulaire d'adhésion-abonnement. Ils devront alors confirmer leur participation.

Anciens numéros de Regards sur l'Ajisme

Faut-il jeter les numéros que nous avons en stock ?

Notre ami Mao me demandait récemment si j'avais les numéros 1 à 10 de notre journal. J'ai essayé de satisfaire cette demande et retrouvé quelques exemplaires. Je vais lui tirer les numéros qui sont épuisés.

Je me suis dit que, peut être, d'autres copains seraient heureux de compléter leur collection ou de nous aider à épuiser le stock que nous avons (pas énorme mais un peu embarrassant quand même).

Voici donc la liste des numéros disponibles :

4 (Janvier 1988), 8, 9, 11, 12, 13, 14 (en nombre !), 15, 17, 19, 21, spécial sept. 97, 24, 25, 27, 28 (1/3/1999), 29-30, 31, 32, 42 (1/9/2002), 48 (1/3/2004), 50, 51, 53 (1/6/2005), 54, 55, 56 (1/3/2006), 57, 60 (1/3/2007).

Quelle utilité me direz-vous ? Je vois deux objectifs : le premier, celui de Mao, de laisser à ses enfants des documents qui ont marqué sa vie, le second pourrait être d'utiliser ces numéros pour faire connaître notre journal à d'anciens ajistes qui ne sont pas abonnés.

Pour les frais d'envoi je propose de faire une facturation selon les frais réels engagés (frais d'envoi en écopli), ce sera plus simple. Pour des retirages de numéros épuisés, ce sera en fonction du nombre de pages, qui est très variable, sur une base de 0,04 centimes par page.

Il est à noter aussi que l'ensemble de nos numéros devrait être, au fil des ans et de mes disponibilités, sur internet à l'adresse de notre site : <http://ajanciens.free.fr/> Sont déjà en ligne les numéros 31 à 58 (de décembre 1999 à septembre 2006).

**Envoyer cette commande à
Daniel BRET 15 Avenue d'Italie
73100 Aix les bains.**

René Holvoët

DERNIER « PLONGEON »

Photo de Vava, René plonge dans les Calanques (?)

Nous avons appris le décès de René Holvoët. Vava, qui fut une des responsables du Groupe de Cluses, fréquenté aussi par René Mansey et Paname, a accepté de nous écrire un texte en souvenir de ce vieil ami. Je l'en remercie au nom des copains. J'ai aussi retrouvé un texte écrit par René à l'époque où il animait la Commission Montagne des Camarades de la Route. On y retrouve toutes les qualités soulignées par Vava. J'exprime ici nos condoléances attristées à sa famille et ses amis, au nom de toute notre équipe.

Ce dernier plongeon René Holvoët l'a fait à 95 ans après une vie bien remplie.

Venant de Lille, il arrive à Cluses (Hte-Savoie) autour de 1943 où il forme un groupe ajiste, participe à des réunions de chants et danses folkloriques : « C'est Matthieu qui vient ... » etc...

Sportif accompli, naturiste et « Ami de la Nature », il entraîne les copains dans les plus jolis coins du Verdon par le fond (couloir Sanson). Puis les « sentiers des douaniers » les conduisent de Marseille à Toulon, longeant les calanques (voir photo ci-jointe). D'autre part il accompagne un groupe d'ajistes venus à l'AJ de Chamonix pour faire l'ascension du Mont-Blanc au sommet duquel ils chanteront : « Ma Blonde entends-tu ? », organise un stage d'initiation au ski à Rome (Hte-Savoie) auquel participent des groupes ajistes vauclusiens.

Rencontre avec Pâquerette avec qui, pendant 56 ans, ils formeront un couple mythique.

Pour skier, ils rejoignent le groupe des Parisiens. Très hospitaliers, ils font profiter de leurs demeures grand nombre d'entre nous.

C'est une belle image de L'Ajisme qui disparaît.

Vava.



Bulletin "Alpinisme Ski" de 1943 ?

Commission "Montagne" des Auberges de Jeunesse

"À mesure que l'on monte, l'âme s'élève aussi, se détachant de tout ce qui est bas et laid. Elle aspire à quelque chose de mystérieux et de parfait, elle s'élance vers l'infini, vers l'Idéal." Léon Zwingelstein.

La pratique de la montagne a été, jusqu'à ce jour, réservée à une fraction aristocratique, elle doit devenir, grâce aux auberges de jeunesse, un terrain de formation et de loisirs pour les jeunes travailleurs.

Pourquoi l'auberge de montagne n'est pas plus fréquentée? Parce que l'ajiste ignore les splendeurs que lui procurera un petit effort pour s'élever de 1.000 ou 1.500 m.

Pourtant ta nature est là, dans sa forme la plus tourmentée; le jeu des forces, des éléments qui ont composé un tel cadre est si vaste que tous les problèmes du tourisme s'y trouvent amplifiés.

Par sa rudesse, par son inaccessibilité, tout y reste plus pur. Le ruisseau est limpide, les sentiers ne sont plus des routes empestées, les petits lacs ne sont pas ceints de cabines de bains.

Quel beau terrain d'entraînement pour la réalisation de notre style de vie ajiste.

Là, tu peineras en commun, mais aussi tu admireras des sites merveilleux. Là, tu apprendras à te taire, mais aussi à agir. Tu apprendras à vouloir et conquérir. Tu comprendras la signification de la cordée qui réunit trois ou quatre camarades, et dont la présence du danger multiplie la solidarité. Cette solidarité créée dès le départ d'une course n'est pas une formule. acquise une fois pour toutes. Plus on parcourt la montagne plus on en ressent la nécessité.

Tu comprendras et réaliseras dans ce cadre, la plus belle de nos aspirations: la LIBERTÉ.

René HOLVOËT

Nos sorties

**Les Cévennes du 22 au 25 septembre 2008
compte-rendu d'Églantine Belotel**

Bravo et merci à Paul de nous avoir concocté ce séjour dans les Cévennes.

Il a commencé sous les meilleurs auspices. Partie tôt le matin d'Avignon, j'avais décidé d'aller dire un petit bonjour à René et Geneviève Tort qui habitent tout près d'Anduze, lieu de rencontre pour ce rassemblement. René me propose d'inviter les copains à visiter l'église romane de Tornac, dont il détient la clé.

Au rendez-vous d'Anduze, je transmets la proposition aux copains qui acceptent volontiers. Nous voici donc partis chez les Torts. Leur jardin est assez grand pour accueillir nos voitures. Comme il est midi passé, on décide de pique-niquer d'abord. René nous installe une table sous son préau, sort des chaises, et... on ne sait qui de notre hôte ou des envahisseurs, est le plus heureux de cet imprévu. Après le dessert, René nous offre le café. Et la chapelle ? Il est trop tard, on nous attend au Désert à quatorze heures. Merci à Geneviève et René de ce moment agréable à Tornac.



Nous voici donc partis vers le musée du Désert, au Mas Soubeyrand, car le thème principal de ce voyage était la guerre des Camisards, ces résistants farouches et déterminés à conserver leur foi, menacée après la Révocation en 1685 par Louis XIV de l'Édit de Nantes promulgué en 1588 par Henri IV. Le roi interdit le culte protestant, ordonne la démolition des temples, le départ des pasteurs hors de France, le baptême de tout nouveau-né, mais interdit aux simples fidèles de partir sous peine de galère. Certains réussissent tout de même à quitter le royaume (Berlin, Londres, Genève, Amsterdam) et soutiendront ceux restés au pays, obligés de se cacher pour pratiquer leur culte. La guerre éclata vraiment après l'assassinat en 1702 de l'Abbé du Chayla à

Pont de Montvert. Elle ne prendra fin qu'à la mort de Louis XIV, mais il faudra attendre 1787 pour que soit promulgué l'Édit de Tolérance par Louis XVI.



On ne peut parler de ces résistants sans évoquer le souvenir de Marie Durand, restée prisonnière trente huit ans dans la Tour de Constance à Aygues Mortes. Elle a préféré la prison, plutôt que la conversion ! Mais les Cévennes ce sont aussi de magnifiques paysages, de beaux villages, des sites archéologiques. Nous avons ainsi, près de Florac, découvert des traces de dinosaures, fait le circuit des menhirs, etc...

Florac, ville d'eaux, au confluent de plusieurs rivières, abrite dans son château un musée qui nous explique l'évolution géologique de la région, la flore et la faune du Parc. À Pont-de-Montvert nous visiterons l'écomusée qui retrace la vie des habitants, leurs métiers, etc... De là nous partirons pour une petite rando jusqu'au Mont Lozère qui nous offrira un panorama à 360°, magnifique. Nous visiterons quelques chapelles romanes, dont Saint Germain de Galberte, démolie, rebâtie, redémodie, etc... La première construction remonterait au Vème siècle. Urbain V, né à Grisac, en 1310, la fit reconstruire, entre 1362 et 1370. La Révolution passée par là, il ne reste que la chaire en bois, sculptée, dont il manque le socle (une tête de lion) et dont toutes les sculptures



ont été taillées à la hache. À citer aussi la petite chapelle de St Flour à Pompidou.

Un moment mémorable de ce séjour fut "les Cévennes by night". De Génollhac, visité "à la japonaise" car il se faisait tard, guidés par GPS, nous voilà sur le chemin du retour obéissant aux commandes, nous tournons à gauche puis allons tout droit, puis à gauche, puis tout droit, puis à gauche... mais voilà nous avons tourné en rond : pris une route secondaire pour nous retrouver, après avoir traversé un petit village qui n'a jamais vu autant de voitures, sur la route où nous étions un quart d'heure auparavant. Nous repartons donc sur la route principale et refusons cette fausse indication qui se répète ! Nous allons bientôt être sur une route entourée de forêts, et continuons cependant à suivre les indications du GPS qui ne se trompera plus de manière aussi flagrante. Ce doit être beau dans la journée mais la nuit ! Heureusement les dinosaures ont disparu, les loups itou, mais pas les sangliers. En voilà un qui traverse devant nos phares, il a eu plus peur que nous. En arrivant au gîte, notre hôte nous dit que s'il avait heurté la voiture nous aurions été obligés de rentrer à pied ! Nous l'avons échappé belle ! Enfin, un carrefour, des panneaux indicateurs, nous voilà sur la bonne route et le gîte est là où nous attend un bon repas. Et comme nous étions seuls ce soir là, nous avons pu chanter et sortir une partie de notre répertoire, entraînés par la Diva Marthe qui voudrait bien monter une chorale ! Attendons une prochaine rencontre.



Églantine et Marthe la Diva

Les aqueducs du Gier, Vienne la romaine et Comité Directeur

Superbe séjour que nous a organisé René pour découvrir quelques aspects extraordinaires de notre région. Je vais en souligner ici les temps forts de manière chronologique. Ce sera court par manque de place mais si des copains en veulent un résumé plus détaillé, je me ferai un plaisir de le leur envoyer, en particulier pour ceux qui sont sur internet pour la version couleur.

Mardi 14 Octobre 2008

On est accueillis à l'AJ par une dame très souriante et sympa. Nous nous installons dans deux grands dortoirs. Le nôtre donne sur les quais très bruyants, mais les doubles-vitrages arrêtent en partie le bruit. Nous enchaînons aussitôt sur une réunion du Comité Directeur, dans la cuisine des usagers ! Nous partons ensuite pour le Victor Hugo, restaurant où nous prendrons les repas principaux à un prix "ajiste" 9,50 euros. Assez bon.



Mercredi 15 octobre 2008

Le petit déjeuner est servi sur place. Nous nous sommes regroupés pour les voitures et nous voilà partis pour découvrir les aqueducs romains du Gier. Celui que nous allons voir, à différents endroits des côtes du lyonnais, apportait l'eau depuis St Chamond jusqu'à Fourvières. 42 km à vol d'oiseau, 86 km de circonvolutions en suivant les lignes de pentes avec un gradient de 1/1000 ! et des passages de vallées sur des aqueducs extraordinaires, ou des siphons. La visite de la Maison-musée de l'Araire, où nous allons pique-niquer, nous permettra de mieux comprendre tout cela avant de repartir sur d'autres sites. Pour les branchés internet voir les sites :

<http://archeolyon.araire.org/AqueducsLyon/gierdescr.html>

<http://persocite.francite.com/gieraqueduc/>

Nous dégusterons au passage les superbes pommes maraudées dans

des vergers très productifs et nous terminerons par les extraordinaires aqueducs du Plat de l'Air à Chaponost, et Beaunant dans le fief de Dou-dou



Jeudi 16 Vienne, St Romain en Gal

Nous terminons notre Comité directeur avant de rencontrer Magali notre sympathique et érudite guide. Nous allons voir le théâtre en priorité, et elle sait nous le faire revivre et imaginer les pierres en marbre blanc qui recouvraient les rangées sombres actuelles, le mur en arrière de la scène, et les représentations de l'époque où Vienne était plus importante que Lyon.

L'après midi nous allons à St Romain en Gal de l'autre côté du Rhône. Je suis émerveillé par les mosaïques qui ont été récupérées, restaurées et installées dans le Musée. Puis nous passons à l'extérieur, où nous allons imaginer un espace qui a pu servir pour des jeux du cirque, et l'intérieur d'une maison, son jardin et ses jeux d'eau. Le soleil qui nous avait abandonné en fin de matinée est de retour et magnifie tout cela.



Puis c'est le moment de nous quitter. Nous remercions notre guide qui n'a pas compté son temps, et René qui nous a proposé deux journées exceptionnelles.

Daniel Bret

photo du groupe page 11

Comité Directeur Anaaj Rhône-Alpes des 14 et 15 Octobre 2008 à l'AJ de Vienne (cr

Nous étions dix-sept à cette rencontre, dont six invités non-membres du CD qui participaient à la sortie organisée par René Mansey.

Le premier point était la validité ou non de cette réunion car Béton, notre président, venait d'avoir eu un accident de vélo, et Galinette, notre trésorière, ne l'avait pas abandonné. Nous avons décidé, à leur demande, de tenir cette réunion tout en souhaitant à Béton de bien récupérer.

Nous avons alors voté les points suivants : limitation des dépenses des responsables du CD sauf accord du président et de la trésorière, ré-évaluation des remboursements kilométriques, adhésion à l'ADAJEP (voir la présentation dans les derniers numéros de Regards), constatation de l'absence de CR pour l'AG d'Annecy, et le CD précédent à Aix-les-bains, proposition d'une journée crêpes à Grenoble, prochaine AG à Aix fin mars si possible, nouvelles fiches d'adhésion-abonnement, commandes.

Daniel a présenté un tableau du nombre d'adhérents et abonnés : on constate une "érosion" régulière. Nous sommes, pour 2008, à 201 adhérents, et 155 abonnés à jour. 45 abonnés de 2007 n'ont pas encore renouvelé leur participation ! Cela demande réflexion.

Stages informatique, quelques copains sont intéressés. Si tu es dans ce cas, cher lecteur ou lectrice, tu peux m'en informer. Je te ferai signe au moment venu.

Nous terminons par une réflexion sur notre Journal. Nicole évoque la lourdeur de cette tâche. Daniel propose de partager le travail. Il reprend la mise en page, et les copains de Grenoble continuent à assurer l'impression et les envois. Cette proposition est adoptée. (fin du CR)

les « Saint Christopher's »

Notre ami Marius Dépouly qui suit attentivement à la fois la presse ajiste et la presse nationale m'a signalé un article paru dans « Le Monde » du 28 août 2008. Je ne le reproduis pas ici mais vais vous le résumer. Les copains qui voudraient l'article en entier peuvent me le demander, ceux qui sont connectés internet pourront aller sur le site du Monde et y retrouver l'article intégral à l'adresse :

http://www.lemonde.fr/aujourd-hui/article/2008/08/27/confort-et-services-les-cles-2008-d-une-auberge-de-jeunesse_1088484_3238.html

Il s'agit de la menace de l'économie de marché pour notre réseau qui lui se place dans l'économie sociale.

À l'époque où j'étais encore militant actif au sein de la FUAJ, j'avais signalé, lors d'une réunion régionale que si nous ne savions pas mettre en valeur l'identité des AJ comme porteuse d'autres choses que de tarifs réduits, nous allions nous retrouver en concurrence avec les hôtels Formule 1. En effet, lorsqu'on y arrivait à trois pour une chambre, ils étaient moins chers et plus faciles d'accès que les AJ. Ma proposition d'une *analyse de qualité* de notre fonctionnement était alors tombée dans des oreilles un peu sourdes.

Dans cet article du « Monde » la journaliste (Mathilde Azerot) présente le Saint Christopher's, nouvelle installation au bord du Bassin de la Villette à Paris dans le 19^{ème} c'est la dernière AJ de Paris ! Ouvert depuis six mois, il affiche complet avec 3500 m2 de superficie, sur cinq étages, de chambres de six, huit ou dix lits et de quelques unités pour les couples. Pièces claires, spacieuses, coffres munis de cadenas pour les

bagages, réception ouverte 24 heures sur 24, services à la carte, dix ordinateurs, télévision, soirées thématiques, promenades guidées gratuites dans Paris, tout cela attire et retient les jeunes de tous pays qui débarquent dans notre capitale. 275 lits où l'on peut dormir pour un prix minimum de 17 euros la nuit petit déjeuner compris, mais en août le tarif passe à 30 euros.



L'auberge appartient à une société britannique, St Christopher's Inns, qui possède une quinzaine d'établissements en Europe. « *Notre clientèle est à 60% anglo-saxonne* », précise Romain Viennois, le directeur de l'antenne parisienne. Le bar et les activités sont accessibles aux gens du quartier qui y viennent en famille ce qui permet des rencontres appréciées par les étrangers (une de mes vieilles propositions qui n'a jamais été reprise par la FUAJ).

Et la FUAJ ?

La journaliste fait ensuite une comparaison avec notre AJ Jules Ferry dans le 11^{ème}, la plus petite des quatre AJ de la région avec ses cent lits, très centrale. Accueil tout autre : jeunes décontractés, moins affables, tout aussi efficaces. Pas de design ultra-moderne, mobilier bois sommaire et vieillot, propre mais besoin d'un bon coup de peinture, petites tables dotées de connection internet dans l'entrée. La nuit est à 21,50 euros, petit déjeuner compris. Les dortoirs de quatre ou six à l'étage

sont exigües. « *Pas un touriste, le lieu paraît désert bien que complet. Une auberge de jeunesse juste faite pour déposer son sac et dormir dans des draps propres* ».

Je suppose que cet article va faire réagir nos parents aubergistes, je veux dire nos directeurs d'auberge. On pourra se reporter à ce qui se passe à Grenoble ou à l'AJ de la Toussuire (Regards n° 64 de Mars 2008) pour voir que nous sommes encore à la hauteur. Mais les instances de la FUAJ devront sans doute tenir compte de cette situation nouvelle. À une certaine époque nous avions un avantage fiscal certain et Béton était notre spécialiste à ce sujet. Nous gardons cet avantage encore aujourd'hui, il me semble, mais j'imagine que ces installations voudront aussi se battre pour se retrouver sur un pied d'égalité avec nos AJ.



Sur le net si l'on demande « auberge Jules Ferry Paris » ce n'est pas le site de l'AJ ni celui de la FUAJ qui arrive en premier, il faut ajouter le mot FUAJ à la requête pour trouver notre AJ. Si on demande la même chose pour le St Christopher's le site arrive aussitôt, est en anglais et propose un diaporama très séduisant.

Toute information ou tout commentaire à ce sujet seront appréciés.

Bonne lecture

Daniel Bret le 11 septembre 2008

Kniébis et Henri Trouilloud

Notre dernier numéro qui évoquait le parcours d'Albert Jenger et son rôle prédominant dans l'expérience Kniébis (première rencontre de jeunes franco-allemande après la guerre) a rappelé quelques souvenirs à Henri. Celui-ci m'en ayant parlé, je l'ai sollicité pour qu'il nous raconte cela. Voici son texte et quelques belles photos de ce séjour. Je l'en remercie vivement.

"Prenons le temps de faire ce qui n'est pas urgent pour avoir le temps de faire ce qui est urgent."
Pourquoi attendre, aussi voici les photos de mon passage à Kniebis.

Je ne me souviens de rien :

Durée du séjour ? Un week-end ? Cela me paraît court compte tenu des conditions de transport de l'époque. Mes compagnons de l'époque : Tova, Bib, Marcel, ont tous disparus, je ne peux plus faire appel à leur mémoire.

Un seul et vrai souvenir celui de ce contact et cette entente et amitié immédiate qui se manifestait sous le signe "AUBERGES ou AJISTE". Il ne faut pas oublier que nous sommes trois ans après la fin de la guerre et que la majorité de ces jeunes Allemands avaient fait parti de la "Jeunesse Hitlérienne", de plein gré ou de force, peu importait. Pour nous le passé était déjà le passé et au fond de nous, nous désirions la Paix, nous avions nous entendu nos parents parler de 14/18, mon père avait été gazé et pieds gelés à Verdun, et nous avions ce souvenir de 39/40 et des 5 années



qui ont suivies où nous avons eu faim et peur. Voir les Allemands envahir notre pays avec leurs engins motorisés alors que nous étions beaucoup trop à l'heure du cheval, puis suivre et subir les bombardements précédant la libération ainsi que la destruction des ponts, nous faisait dire "C'est assez". 63 ans après j'ai toujours des images qui me reviennent, quand je passe devant des croix ou monuments rappelant la disparition de tous ces jeunes à quelques jours de la Libération. A quoi cela pouvait il servir ?

Pourquoi Kniébis ne m'a pas plus marqué et que je n'ai pas enregistré "cette expérience, l'importance, l'épopée" comme primordiale, sans doute parce que j'avais eu la chance avec les mêmes compagnons de vivre, en août 1947, 15 jours en Tchécoslovaquie où Prague était devenue la capitale du "Rassemblement de la Jeunesse

Démocratique". Ainsi nous avons déjà eu l'occasion de partager avec des Allemands mais aussi des Américains, des Russes, des Grecs, des Italiens, des Hindous, des Serbes, des Polonais, etc... et même des Berrichons, ces 15 jours extraordinaires. Tous les pays étaient représentés et dans leurs costumes folkloriques, qu'ils gardaient pour ce promener, ils nous faisaient partager leurs danses folkloriques, des vraies, qui n'avaient pas encore reçu de la part des chorégraphes des aménagements pour présenter un spectacle pouvant attirer un maximum de spectateurs.

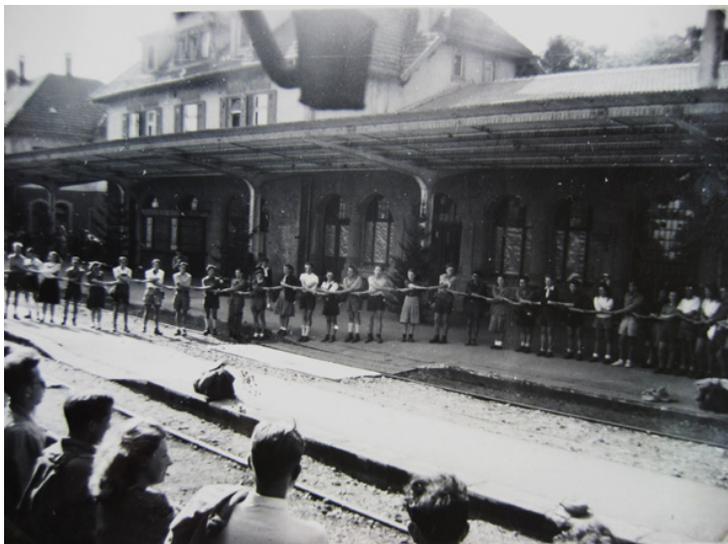
Durant le trajet Paris- Prague qui avait duré 36 heures (c'est pourquoi j'émettais un doute sur un seul WE pour Kniebis en Forêt Noire) nous avions traversé l'Allemagne et vues, de notre train, ces villes totalement détruites.

Voilà pourquoi nous étions devenus Européens avant l'heure et ceci grâce aux Auberges que j'ai découvert en 1946 à travers une caravane qui m'a permis de voir les Pyrénées et la Méditerranée. J'avais 18 ans.

Par cet envoi et ceux qui suivront, tu trouveras quelques photos de Kniébis : Chaîne d'au-revoir sur les quais de la gare, L'auberge de Freudenstadt ou Kniébis

La qualité et l'intérêt du reportage est bien maigre mais pour l'époque c'était déjà formidable. nous pensions que nous nous souviendrions toute notre vie des détails et nous ne notions rien.

(fin)



Des IVG au Planning familial... Un rappel des copines militantes

J'avais proposé cet article à notre comité de rédaction il y a presque un an, mais d'autres urgences en avait reporté la parution et cela tombe bien car je peux ainsi t'inviter à aller au cinéma voir le superbe film de Claire Simon, "Les bureaux de dieu" avec quelques acteurs excellents dans des rôles d'animateurs du Planning : Nathalie Baye, Nicole Garcia, Rachida Brackni et Michel Boujenah, entre autres. **Un film à voir absolument et très vite avant qu'il ne soit plus dans les salles !** Vala, avec qui j'en ai parlé faisait le commentaire suivant, "c'est le jour et la nuit" par rapport à ce que nous faisons. Moi, j'ai trouvé que c'était bien dans la continuité de l'esprit planning tel que je l'ai connu. Je reprends maintenant mon article original.



Dr Boujenah faisant de la prévention

Lors du sympathique repas de crêpes et autres bonnes choses, organisé par Béton avec l'aide des responsables de l'AJ de Grenoble, et en particulier d'Olivier et son personnel de cuisine, Vala et ses copines nous ont montré l'article paru le 29 décembre 2007 dans "Le Dauphiné Libéré", et nous ont demandé de nous en faire l'écho. Je vais le résumer ici.

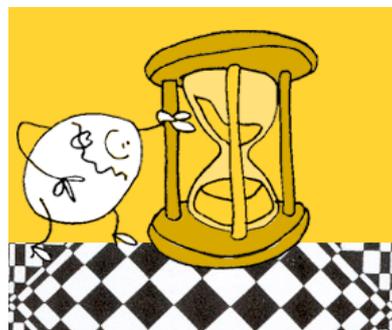
Daniel Bret

*les illustrations qui suivent sont tirées du site du Planning de Grenoble

Anne Périllard, la présidente du Planning Familial actuel de Grenoble, évoque la loi Neuwirth votée il y a tout juste quarante ans, et explique la nouvelle possibilité offerte aux femmes : pouvoir avorter avec des médicaments (avant sept semaines d'aménorrhée) dans un centre du Planning Familial. Une petite révolution. Elles pourront dorénavant être "prises en charge" par un médecin du Planning et bénéficier "d'un accompagnement plus confortable". Les décrets permettant cela seraient publiés courant janvier. Auparavant seuls les médecins non-salariés pouvaient prescrire ces médicaments !



Le Dr Chambrial, médecin directeur au Planning Familial de Grenoble, souligne que moins de femmes partent à l'étranger pour avorter depuis l'allongement du délai de douze à quatorze semaines. Il existe cependant beaucoup d'endroits où il est impossible d'avoir un rendez-vous entre douze et quatorze semaines (Lyon ou région PACA). Environ 2300 IVG sont pratiquées chaque année sur Grenoble, et 220 000 en France. Pourtant la France est un des pays où la contraception est le plus pratiquée. Question d'éducation ? Entre 35 et 40% des IVG sont médicamenteuses. Il est important que les femmes aient le choix.



Quelques dates :

1956 : création de l'association "La Maternité Heureuse" qui deviendra le Planning Familial.

1961 : premier centre de Planning à Grenoble,

1967 : Loi Neuwirth, autorise la contraception,

1970 : dans la foulée de mai 68, actions avortements illégaux,

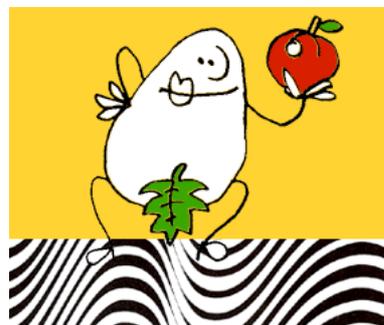
1975 : loi Veil autorisant l'avortement dans certaines conditions, à l'essai pendant 5 ans.

1976 : ouverture officiel du centre d'orthogénie de Grenoble. Accès libre à la contraception pour les mineurs et non-assurés sociaux.

1994 : le Planning grenoblois est agréé centre de dépistage pour le Sida et maladies sexuellement transmissibles.

2001 : 14 semaines d'aménorrhée (sans règles).

2004 : IVG médicamenteuses par les médecins libéraux (hors hôpital).



Le Planning en Isère :

- 4 lieux :
- Grenoble : centre ville, Prémol, Vieux-Temple, Teisseire, Abbaye et Mistral
- Saint Égrève
- Bourgoin-Jallieu
- Villefontaine

48 salariés dont 9 médecins et 24 conseillères conjugales et familiales !

Renseignements :

04 76 87 94 61

et sur le site :

<http://mf38.apinc.org/>

Nos lecteurs pourront se reporter aux numéros* de "Regards sur l'Ajisme hier et aujourd'hui" qui soulignaient le rôle éminent des ajistes dans le combat pour le planning familial. Les anciens ajistes pourront constater que "leur création" a bien évolué et pris une ampleur remarquable. Eux, qui sont devenus bien souvent des grands parents ou arrière-grands parents pourront noter les renseignements ci-dessus et en faire bénéficier leurs descendantes qui souvent affrontent encore, parfois bien seules, les mêmes problèmes que nous avons connus quant à la sexualité et la procréation. Mais là il y a des solutions !



Planning... suite

*Rappel de nos numéros évoquant le Planning

- n° 14 de novembre 1994, NOS PEINES : CHRISTIAN MÉLET
 n° 32 de mars 2000, Tribune libre ? de Justin Bailly
 n° 34 de juin 2000, QUARANTE ANS APRÈS... Quelques réflexions personnelles sur le Planning familial de Grenoble par Valla BOULO
 n° 35 de décembre 2000, UN ENFANT... SI JE VEUX... QUAND JE VEUX !!! Tribune libre de Raymond Jullien et Robert Bloch
 n° 36 de mars 2001, Contrôle des naissances : le combat du Pr Baulieu
 n° 36, Planning familial : point de vue d'une ajiste gynéco
 n° 40 de mars 2002, article sur "Marcel Houde"
 n° 49 de juin 2004, Le Groupe de Niort, Henri Jousselein.
 n° 50 de septembre 2003, Raymond JULLIEN
 n° 50 Il avait posé son sac (Raymond Jullien) de Robert Noirrit
 n° 54 de septembre 2004, Raymond Jullien, Daniel Lambert et le Planning
 n° 55 de décembre 2005, Femmes contre la guerre ! de Misette Fillon
 n° 63, Honte et scandale, de Michel Poensin.

Images du film



Comment contribuer à notre journal "Regards sur l'ajisme hier et aujourd'hui"

Tu as pu lire dans l'édito que je reprenais des responsabilités dans la fabrication de ce journal auquel beaucoup d'ajistes de toute la France sont attachés. Je te propose de contribuer à sa fabrication en nous envoyant des articles rattachés à l'histoire des AJ et de l'ajisme. Tu peux les rédiger de manière manuscrite et nous les envoyer, mais c'est encore mieux si tu peux les dactylographier ou les faire dactylographier de préférence sur un ordinateur. L'idéal est alors de nous les envoyer sous forme de texte enregistré sur une disquette, ou bien, encore mieux par internet. (adresse en première page)

Il est aussi très utile d'**envoyer en même temps des documents graphiques** pour illustrer ton article. C'est souvent là où je perds le plus de temps. Merci d'avance.

Pour ceux d'entre vous qui auraient l'intention d'écrire avec un ordinateur, **je rappelle ici quelques règles de ponctuation** en traitement de texte qui vont nous aider pour la suite :

Nous avons besoin de toi !

la touche "entrée" ou "retour" sert à faire un retour à la ligne : création de paragraphe

les espaces et alignements

les espaces ne servent pas à aligner, sinon on aura des problèmes en changeant de police de caractères (fonts) ou de taille de caractère ou de disposition en colonnes ou non,

les alignements se font avec l'alinéa dans la règle supérieur

la norme est :

toujours un espace (un seul) après un signe de ponctuation, pas d'espace entre le mot et un signe de ponctuation simple (virgule, point),

un espace insecable entre le mot et un signe de ponctuation double, (deux points, point d'exclamation, etc). Avec Word cela peut être automatique

Les majuscules, et les accents. La règle de bonne dactylographie est de mettre des accents, et aussi pour les titres en majuscules.

Ne pas oublier que **tous les traitements de texte ont un correcteur d'orthographe** (pas grammatical cependant). Un coup de balayage avec celui-ci permet d'éliminer déjà les fautes de frappe et d'usage.

Je conclurai en insistant sur le fait que je préfère avoir une contribution manuscrite d'un copain plutôt que rien. Dans ce cas, l'envoyer un peu en avance cependant.

Le moment des abonnements adhésions

Nous voici au seuil d'une nouvelle année et c'est le moment de renouveler tes abonnements et adhésions. **Tu pourras voir sur ton étiquette si tu es à jour de l'année qui vient de s'écouler.**

Par ailleurs, tu remarqueras aussi que l'encart pour les abonnements adhésions et commandes a été modifié. J'espère qu'il est plus facile à lire que le précédent. Merci de me dire ce que tu en penses et de faire part de tes suggestions.

Un point nouveau très important a été ajouté : **les copains qui souhaitent être tenus au courant de nos sorties et rassemblements** par un courrier spécifique devront cocher la case ad hoc. Cela nous permettra, au cas où nous ne pourrions pas inclure un bulletin d'inscription dans ce journal, de ne faire un courrier qu'aux copains concernés.

Merci de ta fidélité.

Pour le CD Daniel

Des nouvelles des Mémoires de Jean Sidoine et Albert Jenger.

Mémoires de Jean Sidoine

Je suis arrivé au bout du long travail de mise en page des passionnantes Mémoires de Jean Sidoine (voir le n° 56 de Regards) et nous sommes maintenant en train d'en faire la correction et les dernières mises au point. Cela fera un document assez important de plus d'un centaine de pages et nous en avons calculé le prix. *Les copains pourront se le procurer pour 8 euros s'il est remis directement ou 11 euros s'il est envoyé par la Poste.*

Mémoires d'Albert Jenger

Quant aux Mémoires d'Albert Jenger (voir le numéro 66 de Regards), la sortie se fera dans le courant de l'année 2009. Notre ami est actuellement hospitalisé et j'ai pris contact avec son frère Jean. Celui-ci m'a expliqué qu'Albert est dans une maison de retraite fortement médicalisée, qu'il a perdu la mémoire immédiate mais a gardé la mémoire ancienne. Il apprécie donc de revoir

des connaissances, échange volontiers par lettre, téléphone.

Pour les amis d'Albert

Les copains qui l'ont bien connu peuvent donc lui écrire ou lui téléphoner à l'adresse suivante :

Albert Jenger
Maison de retraite ORPEA
45 Avenue de Paris
78740 Vaux sur Seine
01 34 92 52 28

Une diffusion en accord avec la famille

Par ailleurs, en lisant en détail l'ouvrage d'Albert, je m'étais rendu compte qu'il y avait toute une partie familiale qui ne concernait pas nos lecteurs. Nous avons convenu que rien ne serait publié sans l'accord de la famille. Je dois donc faire une sélection des pages retenues de façon à la soumettre à celle-ci. Cela se fera sans doute début janvier, et à partir de leur réponse, nous pourrions nous mettre au travail pour

mettre au point la version définitive, et publique.

Éviter la diffamation

Un des soucis que nous avons avec ces projets de publication est de ne pas nous retrouver avec un procès en diffamation. Il apparaît, dans les deux cas, que les auteurs dans l'élan de leur rédaction mettent en cause, parfois en "réglant des comptes" des gens qui pourraient ne pas apprécier si la publication était faite telle quelle. Il peut s'agir aussi de leurs descendants. Nous devons donc prendre des précautions pour mettre ces Mémoires (précieuses pour nous) à la disposition des amis, ajistes ou non. Un livre de ce genre qui reste à l'intérieur d'une famille reste "délicat" sous ce point de vue. S'il est diffusé plus largement, le risque devient tout autre.

Daniel Bret

La prison Saint-Pierre à Marseille où Jean Sidoine va être incarcéré pendant une année.



Photo récente et photos anciennes



Au pied d'une des piles majestueuses du Pont siphon de Beaunant près de Sainte Foy-lès-Lyon.

De gauche à droite : Justin Bailly, André Trabut, Paul Wohschlegel, Louis Duc, Janine Douart, Vava Felkner, Maryse Bret, Annie Bailly, Yvette Thévenet, Nicole Wohschlegel, Daniel Bret, Françoise Manson, Raymonde Faurite, Misette Fillon, Geo Machot, Marguerite Trabut, Aimée Durand, Georges Douart

Sauras-tu reconnaître cette AJ ? Ce sont de belles photos de Paul Couzon d'Annecy. Encore mieux, reconnais-tu quelques participants à ce collo convivial ? Elles ont été prises en 1958 ou 59. Merci Paul.



Louis Lecoin dans "Le cours d'une vie" (autobiographie)

Les copains connaissent tous l'engagement social et humain de Misette (Clémentine Fillon). Elle nous propose aujourd'hui de retrouver le célèbre anarchiste et pacifiste, Louis Lecoin. Nos lecteurs qui aimeraient aller plus loin dans la lecture de la vie de cet homme extraordinaire pourront s'adresser à Doudou qui a récupéré des invendus de cet ouvrage (Le cours d'une vie) maintenant introuvable. Ceux qui sont "branchés internet" pourront trouver sur l'encyclopédie contributive Wikipédia une biographie assez complète.

Misette trouve que les propos de Louis Lecoin en 1948 ont une grande valeur d'actualité. Il s'agit d'une citation extraite du premier numéro de la revue mensuelle « Défense de l'Homme.

Le monde est anxieux au suprême degré et l'inquiétude emplit tous les cours si elle n'assombrit pas tous les visages. La peur est partout et chacun crâne, comme l'autre siffle, pour paraître courageux. La crainte du lendemain angosse toute l'humanité; elle obnubile tous les esprits, enveloppant dans son ombre tous les hommes, les défavorisés et les favorisés.

Les défavorisés qui, en travaillant, voient leur pouvoir d'achat s'amenuiser toujours plus, et que la lancinante question de mangeaille tourmente au point de rayer de leurs préoccupations ce qui ne concerne pas directement le méchant plat du jour.

Les favorisés qui, appréhendant tous les effondrements, sont capables des pires canailleries plutôt que d'abandonner certains de leurs privilèges risquant de tout perdre pour ne pas atténuer l'écart qui les sépare des premiers.



Le monde est anxieux parce que les humains, au lieu de panser leurs blessures, au lieu de réparer, en partie, les désastres d'une guerre affreuse, au lieu d'assurer les bases de nouvelles sociétés habitables pour tous, s'engagent dans une infernale course à l'abîme. Car, en fin de compte, nous nous jetterons de nouveau dans le plus vaste des conflits armés pour n'avoir pas voulu aborder et résoudre des problèmes urgents dans l'espoir aussi de reculer certaines autres échéances.

Des gouvernants affolés et pleins de déraison, des gouvernés sans boussole, oscillant de tous côtés, voilà ce qui survit de la dernière guerre.

La méchanceté, la bêtise et un égoïsme monstrueux, voilà ce qui caractérise l'homme d'aujourd'hui?

L'homme. Un bien beau mot pour désigner quoi?

L'homme est tout simplement en voie de disparition rongé par une paperasserie tatillonne, annihilé par une machinerie abrutissante ses organes sont atrophiés, ses sens avilis et un automatisme dégradant te diminue encore davantage de jour en jour.

Que faire?

Une minorité qui désire agir, qui ne peut désespérer, se le demande.

Tout est à reconsidérer, tout est à recommencer, car tout a fait faillite.

Pourtant, les hommes ne sont pas plus mauvais maintenant qu'ils ne l'étaient autrefois. Ils sont déroutés. Tout leur échappe, jusqu'à leurs derniers droits, l'État-tentacule, profiteur réel de la guerre, saignant sa proie jusqu'à l'ultime goutte.

On ment effrontément aux hommes. Jamais ils ne furent dupés avec une telle aisance, un pareil cynisme, à croire que la presse et la radio les desservent plus qu'elles ne les servent, à croire que les régimes que nous subissons sont terriblement pervertissants puisqu'ils transforment en moyens d'asservissement des modes d'expression inventés pour affranchir.

Les hommes vont à la dérive, les malheureux, et ils en sont bien excusables, quand on songe à leur cerveau vidé, à leur sang anémié par toutes les vicissitudes qu'ils connurent au cours des dix années passées.

Qui les sauvera?

Hélas ils sont perdus s'ils comptent sur autrui, s'ils ne se tirent pas eux-mêmes d'embarras en prenant en main leur destin que les chefs et les mauvais bergers galvaudent.

J'arrête ici cette citation. Louis Lecoin continue en expliquant comment il sauvera l'homme en le réhabilitant et en dénonçant les iniquités et incarcérations pour qu'il puisse s'épanouir en pleine responsabilité.

(les paragraphes en gras sont de Daniel Bret)

Et si on parlait de Mai 68

Tous les copains ajistes qui aimeraient raconter leur mai 68, surtout en tant qu'ajistes, sont invités à envoyer leurs textes à Daniel Bret 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains, ou par courriel : ajanciens@arobase.free.fr. Celui-ci pourra les dactylographier et les proposer au Comité de Rédaction. Cela pourrait faire un dossier intéressant pour alimenter notre mémoire ajiste.

Voici par exemple deux anecdotes que l'on pourrait développer à propos de deux responsables de l'ADAJ de Savoie :



On reconnaîtra Daniel Cohn-Bendit

Jo Dépouly, qui avait à cette époque une cinquantaine d'années, se précipita à Paris pour vivre l'événement de près. Il se passait des choses importantes. Il voulait y être.

Christian Mélet, lui était alors aux États Unis, et il regretta toujours de ne pas avoir participé à cette remise en question, qui était dans le droit fil de son action. L'année d'avant, au lycée de Moûtiers il avait tellement joué son rôle d'animateur syndical que le Proviseur du lycée imagina que c'était lui qui téléguidait les actions de mai 68 depuis l'Ohio !

Ajisme et société : tribune libre

Douce France !

Il se passe de drôles de choses dans notre beau pays. Voici trois résumés ou extraits d'infos qui circulent sur le net.

Jeudi 27 novembre 2008 à l'école du Jardin de Ville, à Grenoble. A 15h45, un père de quatre enfants est venu, accompagné de deux policiers en civil, chercher ses enfants, pour "un rendez-vous en préfecture", ont compris les enseignants. A 19h, on apprenait que la famille au complet était au centre de rétention de Lyon. Le lendemain la famille était en route pour l'aéroport, leur avion décollant une demi-heure plus tard.

Information de Réseau Education Sans Frontières 38

Ecole des Métiers du Gers

Lundi 17 novembre 2008, 10h.30 (récit de Patrick Poumirau, professeur, témoin des faits)

Descente musclée de la gendarmerie dans les classes. Je fais cours quand, tout à coup, sans prévenir, font irruption dans le lieu clos de mon travail 4 gendarmes décidés, accompagnés d'un maître-chien affublé de son animal. Personne ne dit bonjour, personne ne se présente. Sans préambule, le chien est lancé à travers la classe. Les élèves sont extrêmement surpris. Je pose des questions aux intrus, demande

comment une telle démarche en ce lieu est possible. On ne me répond pas, j'insiste, on me fait comprendre qu'il vaut mieux que je me taise. Les jeunes sont choqués, l'ambiance est lourde, menaçante, j'ouvre une fenêtre qu'un gendarme, sans rien dire, referme immédiatement, péremptoirement.

Le chien court partout, mord le sac d'un jeune à qui l'on demande de sortir, le chien bave sur les jambes d'un autre terrorisé, sur des casquettes, sur des vêtements. La bête semble détecter un produit suspect dans une poche, et là encore on demande à l'élève de sortir. Je veux intervenir une nouvelle fois, on m'impose le silence. Des sacs sont vidés dans le couloir, on fait ouvrir les portefeuilles, des allusions d'une ironie douteuse fusent...

Collège de Marciac (32)

Un papa un peu bouleversé et très en colère !!! ma fille Zoé -elle a 13 ans- de retour du collège de Marciac.... Elle me raconte son mercredi au collège....

La jeune fille décrit donc l'irruption des gendarmes, la fouille des sacs et au corps, l'intimidation...

Soudain, la porte s'est ouverte, laissant entrer deux gendarmes... « Nous allons faire entrer un chien !

Mettez vos mains sur les tables, restez droit, ne le regardez pas ! Quand il mord, ça pique ! »

Le chien s'appelait Bigo. Bigo s'est acharné sur plusieurs sacs, en mordant et arrachant tout ce qui dépassait. Quand à la prof, elle restait derrière son bureau bouche bée....

C'était à mon tour...

Un gendarme à terre disséquait mes stylos, un autre le surveillait, un autre qui regardait la fouilleuse qui me fouillait et le reste de la troupe dehors. Ne trouvant rien dans ma veste, elle me fit enlever mes chaussures et déplier mes ourlets de pantalon. Elle cherche dans mes chaussettes et mes chaussures. Le gars qui nous regardait, dit à l'intention de l'autre gendarme : « On dirait qu'elle n'a pas de hash mais avec sa tête mieux vaut très bien vérifier ! On ne sait jamais... », etc

pour plus d'info voir sur le net :

<http://www.lepost.fr/> ou
<http://www.ladepeche.fr/>

Info ou intox ? il semble malheureusement que ce soit vrai ! et rappelle des heures sombres de notre histoire. On pourra ajouter à cela l'arrestation de l'ancien journaliste de "Libération", ou des présumés "terroristes" de la Sncf.

Daniel Bret

Entre les murs de l'école avec le cancre Daniel Pennac... par Daniel Bret

Sans parler de la grande manif du jeudi 20 novembre 2008 où une majorité d'enseignants soucieux de leurs conditions de travail et de la réussite de leurs élèves s'est retrouvée dans la rue, les derniers mois ont été l'occasion de reparler de pédagogie. Nous avons eu en effet, en dehors des décisions controversées du ministre de l'Éducation Nationale, un événement cinématographique : la projection dans les salles d'"Entre les murs" le film de Laurent Cantet, palme d'or à Cannes. J'imagine que les copains qui l'ont vu ont été nombreux.

À propos du film "Entre les murs"

Personnellement, je l'ai trouvé intéressant, mais les méthodes d'enseignement du prof de français n'étaient pas un bon exemple. Je ne crois pas que la "tchatche" soit une manière de faire progresser les élèves. Même avec un bon contact un prof reste celui qui détient un certain savoir et un savoir-faire qu'il doit communiquer aux jeunes, tout en leur apprenant à réfléchir par eux-mêmes. Il ne peut pas rester au niveau affectif, et il n'est pas un copain. Son rôle est tout autre.

Conseils de classe et chefs d'établissement

De la même manière, j'ai été surpris que le Proviseur dans ce film n'ait pas été plus remis en cause. Un point tournant est justement l'absence de réaction de celui-ci face au comportement inacceptable (de mon point de vue) des jeunes délégués lors d'un conseil de classe. Cela va entraîner pas mal de problèmes. J'ai participé pour ma part à plusieurs centaines de conseils de classe et le président du conseil, en l'occurrence la plupart du temps le chef d'établissement ou son adjoint, n'aurait jamais laissé passer une telle attitude des délégués d'élèves (conversations en aparté, rigolades sans même s'excuser).

J'ai eu par ailleurs la chance de travailler avec un Principal de col-

lège remarquable au Collège Marlioz à Aix-les-bains. Il nous avait imposé la présence de l'ensemble de la classe concernée lors des Conseils de fin de trimestre. Cela avait nécessité quelques aménagements, comme de voir les cas familiaux et confidentiels auparavant, mais avait l'avantage d'éviter le double langage de certains profs et de donner un coup d'accélérateur à la prise de conscience des élèves et au redémarrage de leur envie de travailler et de réussir. Réticent au départ, j'ai par la suite trouvé que la formule avait plus d'avantages que d'inconvénients.

Enfin, j'ai fait longtemps partie des enseignants qui pensent que les chefs d'établissements ne servent pas à grand chose. J'ai peu à peu changé d'avis et découvert qu'en cas de conflit un bon chef d'établissement peut avoir un rôle majeur pour les résoudre. J'ai eu la chance d'avoir plusieurs "bons" chefs d'établissement. J'en ai rencontré d'autres cependant qui génèrent plutôt les conflits.

Un événement littéraire et pédagogique :

"Chagrin d'école"

Je reviendrai, quant à moi, sur un événement de communication sur la pédagogie qui me semble nettement supérieur à ce film. Il s'agit du livre de Daniel Pennac, "Chagrin d'école" chez Gallimard. Voici un livre à offrir à Noël à vos amis si la pédagogie fait partie de leurs centres d'intérêt. Daniel Pennac part de son expérience de cancre presque toute sa vie scolaire. Il va nous faire le portrait aussi des enseignants qui ont su le sortir de cette destinée de cancre, et surtout il nous explique comment, lui le prof de français, ancien cancre va pratiquer une pédagogie pour sortir des élèves en difficulté de ce marais où ils se sont embourbés. Je livre à ta réflexion et peut être ton admiration quelques passages du livre. Merci de nous donner tes réactions.



Daniel Pennac nous parle aussi de la grammaire avec beaucoup de conviction, il rejoint en cela une des héroïnes d'un bouquin dont on a aussi parlé : "L'élégance du hérison" de Muriel Barbery, aussi publié par Gallimard. Cet ouvrage est moins centré sur la pédagogie, mais plus sur la connaissance et la culture et l'idée qu'on se fait des concierges d'immeubles bourgeois.

Je rajouterai une petite note pour te rappeler la présentation que j'ai faite du livre de Doudou "Les civils sous l'occupation" dans "Regards sur l'ajisme" n° 62 de septembre 2007. J'écrivais alors : "Nos amis y trouveront la description poignante de la vie d'un gamin de douze ans dans une ville, au moment de l'Occupation. Ceux qui ont vécu cela vont bientôt disparaître et nos enfants et petits enfants n'ont plus aucune idée de l'enfer de privations, de peurs et de drames que leurs parents ou grands-parents ont vécu. Voilà donc une excellente idée de cadeau pour un anniversaire ou les fêtes de Noël."

Page suivante : quelques citations de "Chagrin d'école" avec l'aimable autorisation de l'éditeur, et, je suppose, de l'auteur.

page 70 **Nos "mauvais élèves" sont des oignons**

Nos « mauvais élèves » (élèves réputés sans devenir) ne viennent jamais seuls à l'école. C'est un oignon qui entre dans la classe : quelques couches de chagrin, de peur, d'inquiétude, de rancœur, de colère, d'envies inassouvies, de renoncement furieux, accumulées sur fond de passé honteux, de présent menaçant, de futur condamné. Regardez, les voilà qui arrivent, leur corps en devenir et leur famille dans leur sac à dos. Le cours ne peut vraiment commencer qu'une fois le fardeau posé à terre et l'oignon épluché. Difficile d'expliquer cela, mais un seul regard suffit souvent, une parole bienveillante, un mot d'adulte confiant, clair et stable, pour dissoudre ces chagrins, alléger ces esprits, les installer dans un présent rigoureusement indicatif.

Naturellement le bienfait sera provisoire, l'oignon se recomposera à la sortie et sans doute faudra-t-il recommencer demain. Mais c'est cela, enseigner: c'est recommencer jusqu'à notre nécessaire disparition de professeur.

page 145 **La dictée, un rendez-vous avec la langue**

J'ai toujours conçu la dictée comme un rendez-vous complet avec la langue. La langue telle qu'elle sonne, telle qu'elle raconte, telle qu'elle raisonne, la langue telle qu'elle s'écrit et se construit, le sens tel qu'il se précise par l'exercice méticuleux de la correction. Car il n'y a pas d'autre but à la correction d'une dictée que l'accès au sens exact du texte, à l'esprit de la grammaire, à l'ampleur des mots. Si la note doit mesurer quelque chose, c'est la distance parcourue par l'intéressé sur le chemin de cette compréhension. Ici comme en analyse littéraire, il s'agit de passer de la singularité du texte (quelle histoire va-t-on me raconter ?) à l'élucidation du sens (qu'est-ce que tout cela veut dire exactement ?), en

transitant par la passion du fonctionnement (comment ça marche ?).

page 174 **Sortir du rond magique du zéro**

Si je devais caractériser ces cours, je dirais que mes présumés cancre et moi y luttons contre la pensée magique, celle qui, comme dans les contes de fées, nous fait prisonniers d'un présent perpétuel. En finir avec le zéro en orthographe, par exemple, c'est échapper à la pensée magique. On rompt un sort. On sort du rond. On se réveille. On pose un pied dans le réel. On occupe le présent de l'indicatif. On commence à comprendre. Il faut bien qu'un jour arrive où l'on se réveille ! Un jour, une heure ! Personne n'a croqué pour jamais la pomme de la nullité ! Nous ne sommes pas dans un conte, victimes d'un charme !

C'est peut-être cela, enseigner : en finir avec la pensée magique, faire en sorte que chaque cours sonne l'heure du réveil.

page 274 **Le cancre est l'élève le plus normal qui soit**

L'idée qu'on puisse enseigner sans difficulté tient à une représentation éthérée de l'élève. La sagesse pédagogique devrait nous représenter le cancre comme l'élève le plus normal qui soit : celui qui justifie pleinement la fonction de professeur puisque nous avons tout à lui apprendre, à commencer par la nécessité même d'apprendre ! Or, il n'en est rien. Depuis la nuit des temps scolaires l'élève considéré comme normal est l'élève qui oppose le moins de résistance à l'enseignement, celui qui ne douterait pas de notre savoir et ne mettrait pas notre compétence à l'épreuve, un élève acquis d'avance, doué d'une compréhension immédiate, qui nous épargnerait la recherche des voies d'accès à sa comprenette, un élève naturellement habité par la nécessité d'apprendre, qui cesserait d'être un gosse turbulent ou un adolescent à problèmes pendant notre heure de cours, un élève convaincu dès le

berceau qu'il faut juguler ses appétits et ses émotions par l'exercice de sa raison si on ne veut pas vivre dans une jungle de prédateurs, un élève assuré que la vie intellectuelle est une source de plaisirs qu'on peut varier à l'infini, raffiner à l'extrême, quand la plupart de nos autres plaisirs sont voués à la monotonie de la répétition ou à l'usure du corps, bref un élève qui aurait compris que le savoir est la seule solution : solution à l'esclavage où nous maintiendrait l'ignorance et consolation unique à notre ontologique solitude.

...

Le cancre devant sa console règne sur le monde entier

Si le bon élève, fort de son aptitude à faire la part des choses, se satisfait de cette situation, pourquoi le cancre l'accepterait-il ? Pourquoi abandonnerait-il son statut de maturité commerciale pour la position de l'élève obéissant, qu'il estime infantilissante ? Pourquoi irait-il payer à l'école dans une société où des ersatz de connaissance lui sont, du matin au soir, proposés gratuitement sous la forme de sensations et d'échange ? Tout cancre qu'il soit en classe, ne se sent-il pas maître de l'univers quand, enfermé dans sa chambre, il est assis devant sa console ? En chattant jusqu'au petit matin n'éprouve-t-il pas le sentiment de communiquer avec la terre entière ? Son clavier ne lui promet-il pas l'accès à toutes les connaissances sollicitées par ses envies ? Ses combats contre les armées virtuelles ne lui offrent-ils pas une vie palpitante ? Pourquoi troquerait-il cette position centrale contre une chaise de classe ? Pourquoi supporterait-il les jugements réprobateurs des adultes penchés sur son bulletin trimestriel quand, verrouillé dans sa chambre, coupé des siens et de l'école, il règne ?

Fin des citations. Je n'ai pris que quelques passages, mais crois-moi, le reste du livre est du même niveau, passionnant.

Sommaire du numéro 67

Édito : Merci et bonnes fêtes !	p. 01
PROCHAINES RENCONTRES	
REPAS-CRÊPES à GRENOBLE-ECHIROLLES	p. 02
Week-end et Assemblée générale Aix les Bains	
Anciens numéros de Regards sur l'Ajisme	
René Holvoët, dernier plongeur	p. 03
Bulletin "Alpinisme Ski" de 1943 ?	
Les Cévennes du 22 au 25 septembre 2008	p. 04
Les aqueducs du Gier, Vienne la romaine	p. 05
Comité Directeur	
les « Saint Christopher's »	p. 06
Kniébis et Henri Trouilloud	p. 07
Des IVG au Planning familial...	p. 08
Nous avons besoin de toi !	p. 09
Le moment des abonnements adhésions	
Mémoires de Jean Sidoine et Albert Jenger.	p. 10
Photo récente et photos anciennes	p. 11
Tribune libre : Louis Lecoin	p. 12
Si on parlait de Mai 68	p. 13
Tribune libre : Douce France	
Entre les murs de l'école avec Daniel Pennac...	p. 14
Odette Bagno recherche	p. 16

Prochain numéro :

Les chambériens en Suisse à vélo en 1946
Le groupe Spéléo de Grenoble
Rendez-vous, le journal de l'Isère en 1953
si tu as d'autres contributions sur ces thèmes, merci

Autocollants Anaaj



Autocollants vitrophanie :
à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...
L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.
Voir bon de commande.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,
te voici arrivé à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot pour
nous donner ton point de vue sur son contenu et sa mise
en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous améliorer,
ou positif pour nous encourager.*

Odette Bagno recherche des copains qui auraient participé au Festival de la Jeunesse de 1947 en Tchécoslovaquie

J'avais demandé, il y a plusieurs mois si on ne pouvait retrouver d'anciens ajistes ayant participé en 1947 au voyage en Tchécoslovaquie au Festival de la jeunesse .

Dans tous les restaurants d'étudiants et même dans les bureaux de poste , il y avait côte à côte les portraits de Bénès et celui de Staline .On sentait déjà ce qui allait arriver et quelques Tchèques avaient pris des contacts avec des camarades ajistes français en vue d'un exil probable . Nous étions très surveillés, même dans les visites en autocar . Le responsable du groupe français, dont j'ai oublié le nom s'était aperçu que l'un de nos guides, qui prétendait ne pas comprendre le français, le comprenait fort bien . .

Je voudrais retrouver les camarades qui avaient partagé nos impressions à tous : la démocratie de front populaire n'allait plus survivre longtemps . Partout, un grand portrait de Staline figurait à côté de celui de Benès

Lors de ce voyage , beaucoup de camarades présents étaient plus jeunes que moi et j'espère que certains sont encore de ce monde . Odette Bagno 1 rue de la Chênaie 33170 Gradignan courriel : dodikam@orange .fr Je vais m'abonner .J'avais perdu les références à la suite d'une panne d'ordinateur. Je viens de retrouver l'adresse courrielle « ajanciens » sur un site des Faucons rouges. Amitiés

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes (chez Nicole Wohlschlegel
Le Chuzet 38320 Brié et Angonne)

BULLETIN D'INFORMATION N°67 décembre 2008

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Président-Directeur de publication : Georges RIEUX

Rédacteur en chef:

Daniel Bret

Trimestriel tiré à 250 exemplaires

Imprimerie: Photocopie Grenoble